Document generated on 05/19/2025 9:16 a.m.

Anthropologie et Sociétés

Alain TESTART : Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs, coll. Cahiers de l'Homme no 25, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 1986, 102 p. biblio.

Chantal Collard

Volume 11, Number 1, 1987

Enjeux et contraintes : discours et pratiques des femmes

URI: https://id.erudit.org/iderudit/006397ar
DOI: https://doi.org/10.7202/006397ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Collard, C. (1987). Review of [Alain TESTART : Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs, coll. Cahiers de l'Homme no 25, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 1986, 102 p. biblio.] *Anthropologie et Sociétés*, *11*(1), 170–171. https://doi.org/10.7202/006397ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Alain TESTART : *Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs*, coll. Cahiers de l'Homme no 25, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 1986, 102 p., biblio.

Pour expliquer la division sexuelle du travail, on a vraiment cherché à lui trouver une rationalisation économique. Dans le premier chapitre de son livre, A. Testart passe en revue les thèses naturalistes de la répartition sexuelle des tâches pour les critiquer car elles présentent toutes la même inaptitude à appréhender la division sexuelle du travail comme un phénomène idéologique. Or l'examen de la répartition des tâches entre les hommes et les femmes chez les chasseurs-collecteurs montre qu'elle obéit à une logique qui relève de l'ordre des représentations symboliques, repérables dans les croyances et les interdits relatifs à la chasse. Ainsi, chez les chasseurs-collecteurs, la manipulation des armes typiques de la chasse, celles qui comme l'arc et la flèche font couler le sang, est presque toujours interdite aux femmes. Dans une logique d'inclusion, elles sont de façon plus générale écartées des opérations sanglantes. Mais ce tabou qui frappe les femmes, et apparemment elles seules, concerne tout autant les hommes, chasseurs, meurtriers, guerriers et nouveaux initiés dont les plaies ne sont pas encore cicatrisées. D'après l'auteur, c'est l'interaction entre cette idéologie du sang et des facteurs économiques qui permet d'expliquer la variation culturelle de la répartition sexuelle des tâches.

Le chapitre deux consiste en un examen minutieux de la division sexuelle du travail dans son ensemble (et pas seulement de la chasse) et notamment de la division technique du travail, des outils employés et des chaînes opératoires. Pour A. Testart, si l'on veut définir l'opposition entre les domaines techniques propres à chacun des deux sexes, c'est au niveau du détail des outils et des gestes qu'il faut conduire l'investigation. À ce niveau les différences sont toujours significatives. Ce chapitre, dont la démonstration est pour moi la plus convaincante, est au niveau de l'inspiration théorique et de la démarche un mélange de Murdock et Provost (1973), de Leroi-Gourhan (1971) pour l'analyse des outils, des testes et des chaînes opératoires, et de P. Tabet (1979) pour l'analyse de la signification sexuelle de cette division. Comme cette dernière, l'auteur constate qu'il y a un déséquilibre sexuel dans la répartition des tâches puisque rien n'interdit aux hommes de se joindre aux activités de cueillette, que certaines d'entre elles sont même masculines (cueillette en hauteur, cueillette avec un objet tranchant par exemple dans certaines sociétés), et que par contre les femmes sont exclues de la chasse masculine avec les armes. Mais contrairement à P. Tabet pour qui cette exclusion des femmes et plus généralement leur sous-équipement lorsqu'elles accomplissent les mêmes tâches que les hommes est un indice de domination, A. Testart dit que ces tâches sont précisément celles qui ont été définies comme masculines et qu'il faudrait prendre en considération l'ensemble des tâches y compris les tâches féminines, avant de porter un jugement d'ensemble sur le sous-équipement technologique des femmes, ce qu'il ne fait pas parce que, dit-il, il existe peu de bonnes études sur la technologie de la cueillette et des tâches féminines en général. Il signale aussi que la classe possédante est très souvent ignorante du savoir technique des ouvriers. Ces deux arguments, présentés en passant, laissent perplexe sans convaincre cependant.

Le chapitre suivant sur la séparation des sexes et la force du tabou est un peu gênant dans la mesure où, pour inclure des cas apparemment aberrants dans la théorie générale, l'auteur n'hésite pas à tordre le bras aux données de terrain. Donnons ici deux exemples : les femmes batek peuvent utiliser la sarbacane, même si elles en font peu d'usage; elle n'est l'objet d'aucun tabou (Endicott 1980) :

> Peu importe l'emphase que la société place sur la séparation technique entre les sexes : celle-ci n'en existe pas moins (p. 76-77)...
>
> Peu importe finalement l'opinion qu'une société se fait d'elle-même. La réalité est là partout semblable; que les hommes se pensent comme de glorieux chasseurs ou qu'ils passent leur temps à déterrer des tubercules, la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs obéit toujours à la même logique (p. 77).

Ou encore à propos des Mbuti, chez qui C. Turnbull affirme qu'il n'y a pas de tabou sur le sang menstruel :

> Dans d'autres domaines, les Mbuti cherchent à affirmer leur autonomie culturelle en faisant semblant d'observer les coutumes bantoues tout en se moquant d'elles ouvertement lorsqu'ils sont entre eux : ne peut-on penser qu'il en va de même des tabous menstruels ? (p. 85)

Autrement dit il cherche à rendre compte de ce qui le gêne par la théorie des groupes enclavés. Cette liberté ouverte avec les données me semble dangereuse.

A. Testart a raison de dire qu'il y a interaction entre des éléments économiques et idéologiques et une logique symbolique de la répartition sexuelle des tâches, des outils et des armes. Mais, alors que l'auteur se défend partout de sexisme, regrette que la technologie de la cueillette soit si pauvre par exemple, chasse des théories naturalistes les préjugés sexistes, on peut se demander s'il n'a pas été lui-même victime d'une simplification au niveau de sa logique symbolique explicative, simplification qui prend la forme d'un débalancement sexuel : il semble en effet d'après les travaux de F. Héritier entre autres que sont unis dans un même ensemble idéologique, non seulement le sang — et peut-être d'ailleurs les sangs (car il n'est pas sûr que le sang des femmes et celui du guerrier soient identiques) —, mais aussi le sperme, le lait, les humeurs, c'est-à-dire les corps masculin et féminin sexués, et que l'idéologie des sociétés de chasseurs-collecteurs travaille dans un même mouvement les théories de la procréation humaine et de la régénération des espèces animales et végétales (problème de l'équilibre écologique).

Si donc je souscris pleinement à l'hypothèse et aux objectifs de l'auteur dans ce qu'il appelle un « essai », je pense que la théorie demande encore à être développée et raffinée, notamment au niveau de l'analyse technique des tâches féminines (sans oublier les tâches de procréation et d'élevage) et à l'autre pôle, au niveau de l'analyse idéologique.

RÉFÉRENCES

LEROI-GOURHAN A.
1971 *L'Homme et la matière*. Paris: Albin Michel (1e édition 1943).

MURDOCK et PROVOST
1973 « Factors in the Division of Labour by Sex : a Cross-cultural Analysis », *Ethnology*, 12: 203-225.

TABET P.
1979 « Les mains, les outils, les armes », *L'Homme*, XIX, 3-4: 5-61.

Chantal Collard
Département de sociologie et d'anthropologie
Université Concordia